

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

LE TEMPS RETROUVÉ #7

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN
direction

JEUDI 2 JUILLET 2020
20H

radiofrance

LE TEMPS RETROUVÉ

SAMEDI 6 JUIN 20H

BENJAMIN BRITTEN

Fanfare for Saint Edmundsbury

ARVO PÄRT

Cantus in memoriam Benjamin Britten

RICHARD STRAUSS

Sextuor de Capriccio

ARVO PÄRT

Spiegel im Spiegel

RICHARD STRAUSS

Métamorphoses

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

KENT NAGANO direction

MARDI 9 JUIN 20H

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quintettes à cordes K 515 et K 516

ANTOINE TAMESTIT alto

QUATUOR ÉBÈNE

JEUDI 11 JUIN 20H

HENRI DUTILLEUX

Mystère de l'instant

ARTHUR HONEGGER

Symphonie n° 2

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DANIELE GATTI direction

JEUDI 18 JUIN 20H

IGOR STRAVINSKY

Apollon musagète

OLIVIER MESSIAEN

Abîme des oiseaux pour clarinette solo (extrait du Quatuor pour la fin du Temps)

ALBAN BERG

Suite lyrique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DANIEL HARDING direction

SAMEDI 20 JUIN 17H

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Quatuors n° 16 opus 135 et n° 13 opus 130 (avec finale de remplacement)

QUATUOR DIOTIMA

JEUDI 25 JUIN 20H

CARL PHILIPP EMANUEL BACH

Symphonie en sol majeur H 657 (W 182/1)

BOHUSLAV MARTINŮ

Double concerto pour 2 orchestres à cordes, piano et timbales, H 271

BÉLA BARTÓK

Divertimento pour orchestre à cordes BB 118

CÉDRIC TIBERGHIE piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

FRANÇOIS-XAVIER ROTH direction

VENDREDI 26, SAMEDI 27 & DIMANCHE 28 JUIN

LUDWIG VAN BEETHOVEN INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO
FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, ISMAËL MARGAIN, GUILLAUME BELLOM,
JEAN-PAUL GASPARIAN, RÉMI GENIET, NATHALIA MILSTEIN,
TANGUY DE WILLIENCOURT, GASPARD DEHAENE,
SÉLIM MAZARI, MAROUSSIA GENTET piano

JEUDI 2 JUILLET 20H

JEAN-SÉBASTIEN BACH
Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048
Adagio de la Sonate pour flûte BWV 1034
GEORG FRIEDRICH HAENDEL
Concerto grosso en la mineur op. 6 n°4, HWV 322
CLARA SCHUMANN
Fugues sur des thèmes de Bach
ERNEST BLOCH
Concerto grosso n° 1
JEAN-SÉBASTIEN BACH
« Air » de l'Ouverture pour orchestre n° 3, BWV 1068

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
LEONARDO GARCÍA ALARCÓN direction

SAMEDI 4 JUILLET 20H

EDGAR VARÈSE
Ionisation
PHILIPPE SCHOELLER
Archaos Infinita I & II
GIACINTO SCELSI
Rotativa
YAN MARESZ
Festin

PERCUSSIONNISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
ET DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
PASCAL ROPHÉ direction

JEUDI 9 JUILLET 20H

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Divertimento en fa majeur K 138
LUDWIG VAN BEETHOVEN
Sonate pour violon et piano n° 9 « à Kreutzer »
(arrangement pour violon et cordes de Richard Tognetti)

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
RENAUD CAPUÇON violon et direction

JEUDI 16 JUILLET 20H

BENJAMIN BRITTEN
Métamorphoses pour hautbois solo (extraits)
JOSEPH HAYDN
Symphonie n° 49 « La Passion »
BENJAMIN BRITTEN
Les Illuminations
IGOR STRAVINSKY
Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
BARBARA HANNIGAN direction et chant

JEUDI 23 JUILLET 20H

SAMUEL BARBER
Adagio pour cordes
GEORGES BIZET/RODION SHCHEDRIN
Carmen Suite

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

Une saison de concerts diffusée en direct sur **France Musique** et **Arte concert**,
sauf les concerts du 9 et du 20 juin, diffusés en différé.





**l'orchestre
philharmonique
de radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN clavecin et direction

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048

1. Allegro

2. Adagio non tanto

(1^{er} mouvement de la Sonate pour flûte et basse continue BWV 1034)

MAGALI MOSNIER flûte

ÉRIC LEVIONNOIS violoncelle

3. Allegro

(15 minutes environ)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Concerto grosso en la mineur op. 6 n°4, HWV 322

1. Larghetto affetuoso

2. Allegro

3. Largo e piano

4. Allegro

(11 minutes environ)

CLARA SCHUMANN

3 Fugues sur des thèmes de Bach

(10 minutes environ)

ERNEST BLOCH

Concerto grosso n° 1

1. Prelude (Allegro energico e pesante)

2. Dirge (Andante moderato)

3. Pastorale and rustic dance (Assai lento)

4. Fugue (Allegro)

(22 minutes environ)

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Ouverture pour orchestre n° 3 BWV 1068 : air

(5 minutes environ)

Ce concert est diffusé en direct sur **France Musique** et sur **Arte Concert**.



JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048

Composé vers 1714-1719. **Dédié** au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, oncle du roi de Prusse Frédéric Guillaume 1^{er}. **Nomenclature** : violons, altos, violoncelles, basse continue.

« La nostalgie des instruments à vent, interdits en temps de confinement. »

Et si le manque d'instruments dans ce concerto n'était pas sa faiblesse mais sa force ? Bach a déployé pour ces (seulement) deux mouvements toute sa science du timbre et de l'orchestration en créant au sein de l'orchestre à cordes trois chœurs (de violons, d'altos et de violoncelles). Ces trois chœurs jouent soit ensemble (*ripieno*) soit seuls (*concertino*). Et ce que nous perdons sans le timbre des instruments à vent, nous le gagnons en vigueur avec l'énergie toute *vivaldienne* insufflée par Bach, grand admirateur du compositeur italien.

L'idée de Leonardo García Alarcón de glisser entre les deux mouvements un intermède est d'autant plus remarquable qu'il utilise le premier mouvement de la *Sonate pour flûte en mi mineur BWV 1034* de Bach, composée comme le *Concerto brandebourgeois* pendant son mandat auprès de Ludwig, prince de Cöthen, de 1717 à 1723. C'est le mouvement lent idéal pour ce concerto : bien qu'il soit pensé comme un premier mouvement, il possède le tempo parfait pour un deuxième mouvement de concerto, et surtout une magnifique mélodie déroulée d'un trait ininterrompu, qui quittera le temps de ce concert le confort idiomatique de la flûte pour être attribuée aux cordes.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1714 : Naissance de Carl Philipp Emanuel Bach, de Christoph Willibald Gluck et de Niccolò Jommelli. Concertos *grosso* op. 6 de Corelli. Fondation de l'Opéra-Comique.

GEORG FRIEDRICH HAENDEL 1685-1759

Concerto grosso en la mineur op. 6 n°4, HWV 322

Composé en octobre 1739. **Nomenclature** : 2 violons et 1 violoncelle (*concertino*), orchestre à cordes, clavecin et basse continue (*ripieno*).

« Un petit opéra pour instruments. »

Au printemps 1737, deux ans avant la composition du recueil de 12 concertos, la compagnie italienne d'opéra de Covent Garden était sur le point de mettre la clef sous la porte après avoir subi bien des difficultés financières. Haendel, fatigué d'avoir composé *Arminio*, *Giustino* et *Berenice* pour rien, part se reposer à Aix-la-Chapelle. De retour à Londres, il tente de raviver la flamme avec l'opéra *Serse* qui sera également un échec. Clairement, le public londonien était prêt à d'autres formes musicales. Haendel se lance alors dans la composition d'oratorios bibliques en anglais en intercalant des concertos pour orgue ou des *concerti grossi*. Et ça marche !

Encouragé par le succès de la publication de concertos de compositeurs italiens (Corelli et Locatelli), Haendel propose la publication de son opus 6 (12 concertos composés du 29 septembre au 30 octobre de la même année) à son éditeur John Walsh. Si nos calculs sont exacts, Haendel a mis en moyenne deux jours pour composer chacun de ses concertos. Musicalement, ces partitions témoignent de leur période : on y entend des mélodies lyriques, en souvenir des opéras composés par Haendel qui puise également chez les compositeurs italiens leur virtuosité violonistique, souvenir de son séjour d'étude à Rome. Si nous tendons l'oreille, nous pouvons percevoir dans l'*Allegro* final du *Concerto grosso en la mineur* un travail sur l'*aria* pour soprano « *E si vaga* » qui figurera dans *Idomeneo*, son avant-dernier opéra, créé en 1740.

Christophe Dilys

CETTE ANNÉE-LÀ :

1739 : *Israel in Egypt* de Haendel. *Dardanus* de Rameau. *Les Sincères*, comédie de Marivaux. Fondation de l'Académie royale suédoise des sciences à Stockholm, qui délivrera les Prix Nobel à partir de 1901.

CLARA SCHUMANN 1819-1896

3 Fugues sur des thèmes de Bach

Composées en 1845.

« Une grande fantaisie alliée à une grande maîtrise technique. »

Ces trois fugues font apparaître Clara Schumann en pianiste qui n'a rien à prouver. La pyrotechnie pianistique ne fascine plus : en 1838, Clara Wieck détrône son rival le virtuose Sigismund Thalberg en étant nommée « Virtuose de la Cour impériale et viennoise » par la Cour autrichienne. Elle sentira très vite le besoin d'orienter ailleurs ses efforts musicaux et préférera tourner son répertoire vers la miniature de proportions classiques, Bach, Beethoven et Robert Schumann, avant de se tourner vers la composition.

En 1839, Clara commence ses études de contrepoint avec Siegfried Dehn à Berlin, puis, suivant le conseil de Robert Schumann, elle étudie les techniques anciennes en analysant le *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach. C'est directement après avoir refermé l'ouvrage qu'elle se lance dans la composition des *Drei Fugen über Themen von Bach*, en préparation aux *Préludes et fugues op. 16* qu'elle composera plus tard. Elle choisit chez Bach les sujets des fugues en *mi* bémol majeur, *mi* majeur et *sol* majeur dans le deuxième livre du *Clavier bien tempéré*, et écrit ses trois fugues sur quatre portées, en utilisant les clefs anciennes... mais sans imiter l'écriture de Bach.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1845 : Wagner : *Tannhäuser*. Verdi : *Giovanna d'Arco*, *Alzira*. Naissance de Gabriel Fauré. Alexandre Dumas : *Le Comte de Monte-Cristo*. Mérimée : *Carmen*. Engels : *La Condition ouvrière en Angleterre*. Karl Marx est sommé de quitter Paris à cause de ses activités révolutionnaires. Le Conseil des prud'hommes de Paris est installé au Palais de justice.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brigitte François-Sappey, *Clara Schumann*, Papillon, 2002.
- Claude Samuel, *Clara S, les secrets d'une passion*, Flammarion, 2006.
- Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Fayard, 2003.
- Robert et Clara Schumann, *Journal intime*, rééd. Buchet-Chastel, 2009.
- Robert et Clara Schumann, *Lettres d'amour*, rééd. Buchet-Chastel, 2015.

ERNEST BLOCH 1880-1959

Concerto grosso n° 1

Composé en 1924-1925 pour les élèves de l'Institut musical de Cleveland. Créé le 29 mai 1925 à l'hôtel Statler par les élèves de l'Institut musical de Cleveland, qui en sont les dédicataires. **Nomenclature** : piano, les cordes.

« Le piano est là en souvenir du clavecin. »

Ernest Bloch a quitté sa Suisse natale pour Bruxelles, Paris, l'Allemagne avant de partir définitivement pour les États-Unis en 1916. L'année suivante, il publie un essai contre l'avant-garde et sa « stérilité intellectuelle » : « Il y a une frontière entre l'émotion et le travail, une perversion sensorielle qui inhibe l'inspiration. Ils pensent au développement de leur art non pas comme l'expression de la vie mais comme une chose en soi, détachée de toute vie. Et la vérité, c'est qu'ils ne sont pas intéressés par autre chose que l'élaboration de leur technique. »

Ce *Concerto grosso n° 1* est le reflet de son conservatisme, mais respecte le « néo » de « néo-classique », expression qualifiant une œuvre qui, comme chez Stravinsky ou Ravel, adopte les formes du XVIII^e siècle en utilisant un langage purement issu du XX^e. Devant le scepticisme de ses élèves de Cleveland, qui ne croyaient pas en la possibilité d'écrire une pièce vraiment moderne utilisant les harmonies et les formes baroques, Bloch répond en 1924 en esquissant un *Prélude* pour l'orchestre formé par les élèves. Devant leur réaction enthousiaste, il se serait alors écrié : « Qu'en pensez-vous, maintenant ? Ce ne sont que des notes démodées pourtant ! » Il composera le reste dans les mois qui suivront, achevant ainsi son *Concerto grosso n° 1*, que suivra un second *concerto grosso* en 1952.

Christophe Dilys

CETTE ANNÉE-LÀ :

1925 : naissance de Berio et de Boulez, mort de Satie. Ravel, *L'Enfant et les sortilèges*. Création de *Wozzeck* de Berg à Berlin. Drieu La Rochelle, *L'Homme couvert de femmes*. Genevoix, *Rabotiot*. Pierre-Jean Jouve, *Paulina 1880*. Paul Morand, *L'Europe galante*. Naissance de Roger Nimier. Mort de Lucien Guitry, Pierre Louÿs et Aristide Bruant. Canonisation de Thérèse de Lisieux. La tour Eiffel affiche une immense publicité lumineuse pour Citroën à l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Joseph Lewinski, *Ernest Bloch, sa vie et sa pensée*, Slatkine, 1998-2005.

Retrouvez ce concert pendant plusieurs mois sur ARTE Concert

Musiques à voir sur arteconcert.com



JEAN-SÉBASTIEN BACH

Ouverture pour orchestre n° 3 BWV 1068 : air

Composé vers 1730.

« Je pense au Chœur de Radio France, que j'ai dirigé dans la Messe en si, en novembre dernier, en compagnie de l'Orchestre Philharmonique. Un souvenir inoubliable. »

Une pièce aux allures de *bis* parfait ! Cet air, connu par tous notamment grâce à l'interprétation en trio de jazz qu'en donna Jacques Loussier au piano en 1960, provient d'une Ouverture (ou « Suite ») composée à Leipzig. Cet Air est composé sur un motif de « walking bass » (« basse marchante ») qui permet de maintenir le mouvement et éviter le statisme provoqué par l'enchevêtrement délicat des lignes intérieures. Il est devenu un tube en 1871 lorsque le violoniste August Wilhelmj a publié son arrangement pour violon solo *Air sur la corde de sol* (sa transcription devait être jouée entièrement sur la corde la plus grave du violon).

Christophe Dilys

CETTE ANNÉE-LÀ :

1730 : *Quatrième livre de pièces pour clavecin* de Couperin. *L'Histoire véritable d'Arsace et Isménie*, roman de Montesquieu (qui sera publié à titre posthume). *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Brutus* de Voltaire. Le librettiste Métafaste s'installe à Vienne. Un arrêt du Conseil prohibe les marchés de bourse à terme et à découvert, ce qui empêchera le développement du crédit bon marché et du capitalisme boursier en France au XVIII^e siècle.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gilles Cantagrel, *Bach en son temps*, Fayard, 1997 ; *Le moulin et la rivière – air et variations sur BACH*, Fayard, 1998. *Passions, Messes et Motets*, Fayard, 2011.
- Gilles Cantagrel (dir.), *Guide de la musique d'orgue* (Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1991 ; seconde édition augmentée, 2012).- Éric Lebrun, *Johann Sebastian Bach*, Bleu Nuit éd., collection « Horizons », 2016.
- Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach* (2 tomes), Fayard, 1984.
- John Eliot Gardiner, *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*, Flammarion, 2014.

« J'AI PRIVILÉGIÉ LE SILENCE »

entretien avec Leonardo García Alarcón

Leonardo García Alarcón, avez-vous mis à profit le confinement pour étudier de nouvelles partitions ?

J'ai plutôt privilégié le silence, les enfants, le jardinage, le potager. J'ai lu le *Decameron* de Boccace, très instructif par temps d'épidémie, et la *Comédie humaine* : Balzac, grâce à son étude des mœurs parisiennes, m'a permis de comprendre les vingt-trois ans que je viens de passer en Europe ! Pensez aux compositeurs d'autrefois, qui n'avaient pas toujours de la musique dans les oreilles, et qui devaient rassembler des musiciens pour se faire entendre. Un compositeur, aujourd'hui comme hier, doit se vider le cerveau s'il veut dire quelque chose de personnel. Il y a encore vingt ans, on trouvait une forme d'oubli salutaire dans les voyages. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, on n'oublie jamais, on revient de ses vacances encore plus fatigué, on ne prend plus le temps de se regarder en face, ce que la mort et la maladie nous obligent de faire.

C'est le mariage de la frénésie et de l'hypermnésie...

Funes el memorioso (« Funes ou la mémoire »), la nouvelle de Borges, est très éclairante à cet égard : elle met en scène un personnage qui accumule tellement de souvenirs qu'il finit par en mourir. Borges n'a écrit que des contes, et il a bien fait, sinon il aurait écrit cent fois *l'Ulysse* de Joyce ! La petite forme permet de contenir l'imagination. Cela dit, j'ai malgré tout étudié quelques partitions, oui : Bach bien sûr, et des polyphonistes du XVI^e siècle comme Palestrina, qui nous a laissé des madrigaux érotiques étonnants, et Arcadelt. Je me suis également penché sur de nombreux documents mis en ligne qui permettent de comprendre la vie des compositeurs de cette époque. On se rend compte par exemple que l'histoire de la musique italienne s'est aussi écrite à Vienne, que l'Autriche était une succursale de l'Italie !

Comment avez-vous conçu le programme de ce concert ?

J'ai voulu faire dialoguer les époques, faire entendre l'écho du passé dans des œuvres écrites postérieurement. Nous commencerons par le *Troisième Concerto brandebourgeois*. Comme il ne comprend que deux mouvements, nous ajouterons le mouvement lent que Bach n'a pas écrit : le premier mouvement de la *Sonate pour flûte BWV 1034*, qui est noté *Adagio non tanto*. Ce sera l'occasion de réveiller la nostalgie pour les instruments à vent, déconseillés en ce moment, et même pour les voix : je pense au Chœur de Radio France, que j'ai dirigé dans la *Messe en si*, en novembre dernier, en compagnie de l'Orchestre Philharmonique. Un souvenir inoubliable.

Après Bach, vous avez choisi un concerto grosso de Haendel...

Ce concerto grosso nous rappellera que Haendel a connu la musique napolitaine dès 1707 et à partir de là a imaginé une synthèse où interviennent aussi l'harmonie allemande et le goût des Anglais pour l'orchestration. L'opus 6 est un sommet de l'écriture de

Haendel, et cette partition a tout d'un petit opéra pour instruments. Il ne lui manque que les paroles ! La voix est évoquée, il serait facile de plaquer des mots sur la musique. C'est toute la différence avec Bach, qui est très instrumental.

On passe ensuite au XIX^e siècle...

Avec Bloch, oui. Songez qu'à Genève, j'ai habité rue Ernest-Bloch ! Quand j'avais quatorze ou quinze ans, j'aimais déjà beaucoup sa musique, conçue un peu comme celle de Bartók, avec un violon comme dans les fêtes juives. Bloch est un néo-baroque : il a écrit son concerto grosso pour piano et orchestre, et le piano est là en souvenir du clavecin.

Allez-vous diriger de l'estrade ?

Je dirigerai Bloch du pupitre du chef, alors que pour Bach et Haendel, je serai au clavecin, comme l'indique l'expression *maestro al cembalo*. J'aurais bien aimé mettre face à face les violons 1 et les violons 2 pour Bach et Haendel, mais il faudra effectuer le moins de changements possibles sur le plateau ; les violons 1 et 2 seront donc côte à côte du début à la fin du concert, car cette disposition est nécessaire pour interpréter Bloch.

Il y aussi les fugues de Clara Schumann...

Liszt, Mendelssohn, Schumann : ils ont tous écrit des fugues, soit sur des thèmes de Bach, soit sur le nom de BACH, puisque les notes, en allemand, sont désignées par des lettres. Ils s'imposaient des défis comme construire une nouvelle fugue sur un thème à partir duquel Bach avait déjà écrit une fugue ! Clara Schumann faisait preuve d'une grande fantaisie alliée à une grande maîtrise technique. Elle a écrit trois fugues à quatre voix sur des thèmes de Bach, en *mi* bémol, en *mi* majeur et en *sol* mineur, ce dernier thème ayant été déjà transcrit pour quatuor à cordes par Mozart. On peut jouer les fugues de Clara comme on veut, au piano, au saxophone, etc. Nous, bien sûr, nous n'emploierons que des cordes.

Propos recueillis par Christian Wasselin le 28 mai 2020

MAGALI MOSNIER

flûte

Première flûte solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2003, Magali Mosnier partage aujourd'hui sa carrière entre les concerts de cet orchestre et ses projets de soliste à travers le monde, dans un répertoire allant du baroque au contemporain. Après ses études au CNSMD de Paris, elle remporte les concours internationaux Jean-Pierre Rampal à Paris (2001) et ARD de Munich (2004). Elle a enregistré pour Sony : « Fantaisie » (2006), « Bach » (2009), le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart avec Xavier de Maistre (2013) et « Mozart » (2015), ainsi que le *Triple concerto pour piano, flûte et violoncelle* de Vincent d'Indy avec Brigitte Engerer et Marc Coppey (Timpani). Elle a également participé à des enregistrements d'œuvres de musique de chambre de Ravel, Jacques Lenot, Laurent Lefrançois, Dutilleux, etc., et a gravé la *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Debussy avec Antoine Tamestit et Xavier de Maistre (Harmonia mundi). Invitée par le Musikverein de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, le Lincoln Center de New York, le Mozarteum de Salzbourg, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, la Herkulessaal de Munich, le Rudolfinium de Prague, le Seoul Arts Center, le Bunka Kaikan de Tokyo, elle se produit en soliste sous la direction de Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Louis Langrée, Lionel Bringuier, Jakub Hrůša, Vladimir Spivakov, avec les orchestres les plus prestigieux. En musique de chambre, elle a pour partenaires Xavier de Maistre et Antoine Tamestit avec qui elle forme un trio, Nicholas Angelich, Renaud et Gautier Capuçon, le Quatuor Ébène, Nicolas Altstaedt, Isabelle

Moretti, Éric Le Sage, etc. Elle collabore régulièrement avec les compositeurs de son temps ; elle a interprété le *Concerto* de Bruno Mantovani à Berlin avec le Deutsches Symphonie Orchester ainsi que le *Concerto* de Marc-André Dalbavie avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à Paris.

ÉRIC LEVIONNOIS

violoncelle

Né en 1961, Éric Levionnois entre à l'âge de quatorze ans au CNSMD de Paris où il étudie le violoncelle avec André Navarra et Philippe Muller. Après l'obtention des Premiers Prix de violoncelle et de musique de chambre, il suit un cycle de perfectionnement auprès du pianiste Jean Hubeau (trio à cordes, trio avec piano et quatuor avec piano). C'est à cette époque qu'il est lauréat du Concours international de la Ville de Paris. Il joue alors régulièrement avec des orchestres symphoniques et des orchestres à cordes dans un répertoire allant du baroque au XX^e siècle, et participe à des séminaires d'interprétation avec Mstislav Rostropovitch. Après avoir enseigné pendant quatre ans au CNSMD de Paris, il est nommé premier violoncelle super-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il pratique également la musique de chambre avec Myung-Whun Chung. Parallèlement, il fonde avec Jean-Louis Capezali, Jeanne-Marie Conquer, Christophe Gaugué et Thomas Tercieux l'ensemble Les Musiciens de Saint-Vivant, et rejoint régulièrement des musiciens tels que Richard Galliano ou Hervé Sellin pour des concerts de jazz. Éric Levionnois joue un violoncelle de Patrick Robin, le « Saint-Vivant », daté de 1994.

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

direction

Après avoir étudié le piano en Argentine, son pays d'origine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et suit, au Conservatoire de Genève, les cours de la claveciniste Christiane Jaccottet. Membre de l'Ensemble Elyma, il devient l'assistant de Gabriel Garrido puis fonde en 2005 l'ensemble Cappella Mediterranea. En 2010, il est nommé directeur artistique et chef principal du Chœur de chambre de Namur et fonde en 2015 le Millenium Orchestra. Il enseigne aujourd'hui à la Haute École de musique de Genève (classe de « maestro al cembalo »). Il se partage ainsi entre Genève, la France (il est assidu du Festival d'Ambronay et, depuis cette année, en résidence à l'Opéra de Dijon), la Belgique, mais aussi son Amérique du Sud natale. Un éclectisme géographique, auquel correspond son répertoire. Avec un goût pour redonner vie à des œuvres méconnues, notamment de Cavalli : *Eliogabalo*, pour ouvrir la saison de l'Opéra de Paris en 2016, *Il Giasone* à Genève et *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence 2017. Ou la redécouverte (à l'Opéra de Dijon) de *La Finta Pazza* de Francesco Saccati, premier opéra importé à Paris (aux fins de célébrer les 350 ans de l'Académie royale de musique, devenue Opéra de Paris, où il a dirigé *Les Indes galantes*, ouvrage qu'il a donné également cette saison au Grand Théâtre de Genève). Ou encore *El Prometeo* d'Antonio Draghi, qu'il a recréé à Dijon en 2018. Un opéra qui lui ressemble : sur un livret en espagnol mais créé à Vienne en 1669 avec une musique d'un compositeur italien. L'empire de Charles Quint en quelque sorte, sur lequel « le soleil ne se couche jamais ». Leonardo García Alarcón s'attache aussi à ses racines. Après son concert *Carmina lati-*

na, fait d'œuvres des Amériques baroques, après *La guerra de los gigantes* et *El imposible mayor en amor* (datés du début du XVIII^e siècle) de Sebastián Durón, il présente le programme *Mediterraneo*, savoureux et émouvant hommage à Joan Manuel Serrat et à la musique baroque espagnole. En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En 2016, Leonardo García Alarcón a enregistré chez Alpha Classic *17 Peccati Capitali*, programme imaginaire sur des airs de Monteverdi. En 2018, sont sortis des enregistrements de Lully, Joan Manuel Serrat et un coffret consacré à Jacques Arcadelt. L'Opéra *Il Giasone* est sorti en DVD chez Alpha Classics en 2019. Leonardo García Alarcón était résidence à Radio France au cours de la saison 2019-2020 ; à cette occasion, il a notamment dirigé la *Messe en si* de Bach à la tête du Chœur et de l'Orchestre Philharmonique, un programme « Canto all'improvviso » à l'orgue, et un concert à la tête de la Maîtrise consacré au *Codex Martinez Compañon*. En mars 2021, il dirigera deux concerts consacrés à Astor Piazzolla à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus

de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la

carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, *la Messe*, *l'Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13^e et 14^e) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mouv', Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (*Miss Knife* avec Olivier Py).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK

Directeur musical

Jean-Marc Bador

Délégué général

Violons solos

Hélène Collerette, premier solo

Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Virginie Buscaïl, deuxième solo

Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Mihai Ritter, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque

Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque

Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André

Joseph André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud

Florent Brannens

Guy Comentale

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Béatrice Gaugué-Natorp

Rachel Givelet

Louise Grindel

David Haroutinian

Mireille Jardon

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprévote

Amandine Ley

Arno Madoni

Virginie Michel

Ana Millet

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignat

Thomas Tercieux

Anne Villette

Altos

Marc Desmons, premier solo

Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo

Aurélia Souvignat-Kowalski, deuxième solo

Daniel Wagner, troisième solo

Marie-émeline Charpentier

Julien Dabonneville

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot

Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémy Pasquier

Martine Schouman

Violoncelles

Eric Levionnois, premier solo

Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin

Catherine de Vençay

Marion Gaillard

Renaud Guieu

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer

Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo

Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne

Wei-Yu Chang

Etienne Durantel

Lucas Henri

Boris Trouchaud

Flûtes

Magali Mosnier, première flûte solo

Mathilde Calderini, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo

Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois

Anne-Marie Gay, deuxième hautbois

et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo

Jérôme Voisin, première clarinette solo

Jean-Pascal Post, deuxième clarinette

Manuel Metzger, petite clarinette

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo

Julien Hardy, premier basson solo

Sylvain Delcroix, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson

Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Antoine Dreyfuss, premier cor solo

Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor

Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor

Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor

Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, premier trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette

Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et corne

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo

Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone

David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre

Rodolphe Thery

Percussions

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo

Benoît Gaudellef

Nicolas Lamothe

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable de production / Régisseur principal

Patrice Jean-Noël

Chargées de production / Régie principale

Chloé Van Hoorde

Emilia Vergara Echeverri

Marie de Vienne

Régisseurs

Philippe Le Bour

Adrien Hippolyte

Responsable des relations médias

Laura Jachymiak

Responsable de la programmation éducative et culturelle

Cécile Kauffmann-Nègre

Professeur-relais de l'éducation nationale

Myriam Zanutto

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Administration du parc instrumental

Elisabeth Fouquet

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Responsable de la bibliothèque d'orchestres

Maud Rolland

Bibliothécaires

Alexandre Duveau

Charlotte Fellous



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**DONNER
ICI !**

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19
ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**
GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**
PHOTO COUVERTURE **LEONARDO GARCÍA ALARCÓN ©BERTRAND PICHÈNE**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

► C'est l'été sur **France Musique**

Concerts, émissions, festivals...

du 29 juin au 23 août 2020



france
musique


francemusique.fr